

Mon cher Eteve

Votre Départ précipité m'a mis dans un grand
embarras. Je ne savais que faire de tous vos papiers;
à l'heure qu'il est, je les ai encore. Voulez-vous que
je vous les envoie?

Ce n'est pas moi qui vous blâmerai de votre mariage;
mais je tremble pour vous, à cause de votre situation
de fortune. Puissiez-vous réussir aussi bien que j'ai
réussi, dans des conditions presque aussi mauvaises!
Voulez-vous que j'écrive à M. Cremona? Pour
le faire, j'ai toujours attendu votre demande. Malgré
son dissentiment avec le Ministre, M. Cremona est
un homme trop considérable pour n'être pas écouté, si
la chose demandée est possible.

Puisque vous allez à Rome, voyez, si vous en priez,
M. Cremona - et présentez-lui, ainsi qu'à Madame

et Melle, nos compliments affectueux.

Je n'ai pu trouver le temps de lire toutes vos Notes ;
mais votre Mémoire d'Arithmétique me paraît fort
remarquable. Pensez-vous qu'il est utile d'en envoyer cela au
Ministre, qui le fournira dans quelque carton ?

Ce Mémoire trouverait bien mieux sa place dans le
Bulletin des Sciences ; et, je me trompe fort, ou
peut-être l'intéresserait Volontiers.

Quant à vos Décrets, je les goûte moins, parce que
mon cher et malheureux Camarade Bravais s'est
occupé de cette question ; et que, tout récemment,
M. Badouean l'a reprise (Journal de l'École
polytechnique).

Je vous engage fort à poursuivre vos travaux sur les
Nombres : vos Méthodes me paraissent absolument originales.

Je ne pense pas que Galois se soit présenté à l'École

polytechnique. Mais voici quelle a été la fin, bien
digne, de ce grand Génie :

Vous 1831, après un banquet républicain, il fut surpris, et
et, le lendemain de la délivrance, il était tué en duel !
Avez-vous besoin de savoir, encore, les éléments de
l'Analyse ? Je ne le pense. Hâtez-vous de le venir, et
suivre le Doctorat, si vous en trouvez le loisir.

Votre baradaise m'a si fort intéressé, que je viens de
le communiquer à mon collègue Perrot : vous sachez
qu'il vous veut du bien.

Ai-je besoin d'ajouter que j'accepte, de grand cœur,
votre petit cadeau ?

Croyez aux meilleurs sentiments de

Votre bien dévoué

E. Catalan

Paris, 11 octobre 1831. (Faculté des Sciences)